

«LE RÈGNE DE DIEU S'EST APPROCHÉ»



Père Jacques, o.cist.

Isaïe 66,10-14c

Ps 65

Galates 6,14-18

Luc 10,1-12.17-20

Si on est dans la peau des 72, nous voilà réexpédiés de par le monde, après une retraite vécue, toute dans l'intimité avec le Christ. Le message que le Christ nous donne d'annoncer est tout bref et tout court : «Le Règne de Dieu s'est approché de vous.»

Et qu'est-ce que nous avons essayé (je dis bien essayé) de vivre cette semaine... si ce n'est de laisser le Règne de Dieu s'approcher de chacun de nous, de laisser le Christ s'approcher de nous? Parce que, en fait, le Christ et le Règne, c'est souvent la même chose. Le Christ, c'est le Royaume en personne : le Règne personnifié. Dans les synoptiques, Jésus dit « le Royaume » au lieu de dire « Je ». En Jn, il va dire : «Je» : «Je suis la vigne, je suis le bon pasteur...»

La retraite se termine. Le Christ nous.... réexpédie donc dans nos milieux respectifs. Pleins d'enthousiasme (du moins je l'espère.) «C'est si beau l'expérience du monastère..., tout baignés dans l'amour avec Jésus..., les temps de prière contemplative...» On en aurait des belles choses à partager.

Et, comme par hasard, l'Évangile nous laisse quelques consignes de départ. «Allez-y comme ça, n'apportez rien avec vous... Pas d'argent, pas de tunique de rechange...» Mais c'est le message à transmettre qui est intéressant : non pas une série de vérités dogmatiques à faire avaler aux auditeurs. Ni une morale impeccable à mettre en application désormais. Non simplement ceci : «Le règne de Dieu s'est approché de vous.» Le message, il est tout simple..... et absolument fantastique. Le Règne, le Christ, se fait tout proche. Il veut entrer dans l'intimité de tous et de chacun. Même si vos auditeurs ne sont pas prêts, même s'ils vous refusent parce qu'ils ne sont pas prêts, LUI s'est quand même approché... «Si on vous rejette, dites-leur quand même: Sachez-le le Règne s'est approché.»

Qu'est-ce que j'ai à dire... Qu'est-ce que j'ai à transmettre de l'expérience de cette semaine vécue dans l'intimité avec Dieu?

Non pas « J'AI fait des miracles... »

« J'AI réussi une retraite extraordinaire... »

« JE ME suis complètement converti. »

« MES vieux démons ont été chassés pour toujours... »

« J'AI fait des choses merveilleuses. »

« Moi je... » et « Mon je... »

C'est LUI. Il s'agit de LUI. Lui s'est approché de moi. Et j'ai simplement essayé de me faire écouter, disponibilité, ouverture... Et je l'ai laissé s'approcher de moi. Les disciples aussi sont revenus en disant qu'ils avaient chassé les démons. Et Jésus leur a dit : «C'est vrai, je l'ai vu, mais ce n'est pas ça qui est important. L'important c'est que vos noms sont inscrits dans les cieux.» «Le Père vous a choisis pour vous entraîner auprès de lui. Ce n'est pas ce que vous, vous avez fait, comme exorcisme, comme guérison ou comme miracle, c'est ce que LUI a fait en vous et pour vous. C'est son choix à lui, c'est sa grâce à lui. Son amour a fait de vous des privilégiés.»

C'est ça qu'il nous faut aller annoncer. Ce serait plus juste de dire : C'est ça qu'il faudrait aller «rayonner». Quelque chose de l'expérience de la proximité de Dieu devrait rayonner de nous quand nous rentrerons dans notre milieu. Et c'est extrêmement difficile. Ce serait facile si on avait des actions d'éclat à raconter, des prodiges et des merveilles, mais il n'y en a pas.

Comment aller annoncer la Bonne Nouvelle d'un Dieu qui nous aime? Les démonstrations, les idées, les principes, même les plus belles formules de catéchèse atteignent peut-être l'intelligence, mais restent loin du cœur. Et c'est au cœur que Dieu parle. Il faudrait le faire découvrir proche, tout proche, comme quelqu'un qui nous aime, un cœur qui bat, un ami plein de projets, d'attentions, d'appels.... Et on ne le savait pas.... C'est cela qu'il faudrait dire, mais on n'a pas de mots. Il n'y a que l'amour qui peut aller à sa rencontre, mais c'est un amour qui ne peut pas se dire dans des formulations toutes faites. La véritable rencontre avec Dieu dépasse tout langage et il vaudrait mieux se taire.

Et pourtant Jésus nous envoie ce matin pour témoigner du Père, tout proche, d'un ami qui se soucie de moi et qui, cette semaine, ...peut-être... s'est approché encore un peu plus. Mais c'est presque impossible à dire, à raconter. Vaut mieux le laisser parler LUI, à travers nous, le laisser «rayonner» comme je le disais à l'instant. Et alors inutile d'avoir des gros bagages, de s'encombrer, de se prendre trop au sérieux. Jésus le précise. On risquerait de donner le change. Vaut mieux se débarrasser et s'en aller tout pauvrement, afin de LE laisser agir, plutôt que d'agir, soi-même, de LE laisser faire à travers nous.